Lignée Corriveau à St-Anaclet
un peu de généalogie et d'histoire

Tous les Corriveau de St-Anaclet ont un ancêtre français commun : **François Corrriveau** (1618-1650) marié en 1638 à Fontclaireau à Marguerite Besnard ou Bernard. Fontclaireau, de la région Poitou-Charentes, est situé entre Limoges et La Rochelle dans le sud-ouest de la France. François Corriveau et Marguerite Besnard, qui sont demeurés en France, ont eu au moins 4 fils nés à Fontclaireau : Julien-1 (1640), Charles (1642), Étienne (1646) et Julien-2 (1648).

Étienne, 3e enfant de la famille Corriveau-Bernard, est le premier Corriveau à émigrer en Nouvelle-France en 1669, après le décès de ses parents. Étienne et sa femme **Catherine Bureau** (1651-1707), Fille du roi arrivée en Nouvelle-France en 1669, s'installent à l'Île-d'Orléans, y passent une dizaine d'années où les 5 premiers de leurs 9 enfants naissent. Trois de leurs fils (Pierre, Jacques et Étienne fils) ont épousé trois sœurs Gaboury de Bellechasse, filles Louis et Nicole Souillard. Puis Étienne père et sa femme Catherine Bureau viennent s'établir sur une terre à La Durantaye sur la rive Sud de Québec. Ils sont les ancêtres québécois des Corriveau.

Marie-Josephte Corriveau (1733-1763), mieux connue sous le surnom **La Corriveau**, est l'une des figures les plus notoires du folklore québécois. Fille de Joseph et Françoise Bolduc, arrière-petite-fille de l'ancêtre Étienne père, elle est née à Saint-Vallier et y habite au moment de la Conquête. Le 27 janvier **1763**, Marie-Josephte Corriveau assassine son second mari Louis Dodier, épousé le 20 juillet 1761 dans la seigneurie de St-Vallier. Reconnue coupable le 15 avril 1763, elle est condamnée à mort par une cour martiale britannique et pendue le 18 avril. Son cadavre mis dans une cage de fer est exposé aux vents à Pointe-Lévy jusqu'au 25 mai suivant. La « cage » de fer dans laquelle son corps est exposé, sur ordre des autorités militaires, marque fortement l'imaginaire de la population. Des auteurs comme Philippe Aubert de Gaspé, Louis Fréchette et Gilles Vigneault de même que la tradition orale vont entretenir des légendes de cette figure singulière. En 2013, le Musée de la civilisation et la Société d'histoire de Lévis retracent le gibet au *Peabody Essex Museum* de Salem, Mass. (USA) et le rapatrient. En 2015, le Musée confirme que la « cage » a bel et bien enfermé le corps de celle qu'on appelait chez nous La Corriveau. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, les châtiments publics, voire des mutilations, étaient pratiquées sur les cadavres des suppliciés à titre de traitements exemplaires.

Les Corriveau de St-Anaclet descendent d'Étienne fils, 5e enfant des ancêtres Étienne et Catherine Bureau. Voici les Québécois de la lignée Corriveau de St-Anaclet la plus nombreuse, celle de **Jean, Augustin, Louis et Aquilas dit Titi**.

1. **Étienne** père (1646-1690 ?) **ancêtre**, fils de François et Marguerite Besnard,
   marié en 1669 à Ste-Famille, I.O. à Catherine Bureau (Jacques, de Paris) (1e mariage)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France en 1669
2. **Étienne** fils (1676-1761) né à Ste-Famille et décédé à St-Vallier (Bellechasse), marié
   en 1e noces en 1700 à St-Michel (Bellechasse) à Louise Gaboury (Louis, ancêtre)
   en 2e noces en 1703 à Ste-Famille, I.O. à Jeanne Rabouin (Jean, ancêtre)
   Le couple a une fille Marie-Anne (1711- ?) qui a épousé l'ancêtre Jean-Louis Canuel.

3. **Pierre** (1723-1771) fils d'Étienne fils et sa 2e épouse Jeanne Rabouin,
   marié en 1751 à Cap-St-Ignace à Élisabeth Fortin (Pierre)

4. **Étienne** père (1758-1823)
   marié en 1785 à St-Vallier (Bellechasse) à Catherine Boivin (Pierre IV) (2e mariage)
   Dans cette lignée Boivin, le prénom Pierre est propagé sur 5 générations successives.

Étienne fils (1791- ?)
marié en 1821 à St-Louis (Québec) à Émilienne Gagnon Belzile (Joseph)

Charles-Étienne (1824-1889) marié en 1857 au Bic à Marguerite Caron (Édouard)

Joséphine-Marguerite (1859-1862), Joseph (1867- ?) nés à St-Anaclet

Jean-Baptiste dit **Jean** père (1801-1868) né à St-Vallier et décédé à St-Anaclet, marié
en 1e noces en 1828 à St-Louis (Kam) à Émilie Michaud (1805-1858, fille d'Augustin)
en 2e noces en 1865 à St-Anaclet à Hélène Bouillon (Jacques-Dominique) (2e mariage)

Jean Corriveau, un pionnier de St-Anaclet

Originaire de la région de Bellechasse, Jean Corriveau père s'est établi dans la région de Rimouski vers 1830. En effet, le cadastre de la seigneurie Lessard ou Lamolye de Ballantyne en 1840 montre que le lot #6 du rang 3 est identifié à Jean Corriveau. Il aurait d'abord opéré un moulin à farine à l'embouchure du **ruisseau Laliberté** (premier nom du ruisseau Germain-Roy), à la Pointe Pouliot, un peu à l'est de la Maison Lamontagne. Peu après, Jean construit un moulin à farine plus en amont le long du même ruisseau, sur une terre voisine à l'est de celle de Germain Roy et son père Pierre fils. Les Roy vont reprendre et opérer ce moulin jusqu'aux années 1950. Les membres de la descendance de Jean Corriveau père se sont mariés à St-Germain, St-Anaclet et St-Gabriel. Au premier recensement canadien de **1851**, Jean-Baptiste père et son fils Johnny se déclarent meuniers.

En 1860, Jean-Baptiste père dit Jean Corriveau était un des 144 « chefs de famille » et marguillier en charge de la paroisse de St-Anaclet, fondée en 1859. Il côtoie alors Melchior St-Laurent et Abraham Lavoie. Comme représentant de la Fabrique en 1860, il passe un contrat avec Mamert Gagnon et Benjamin Thiboutot fils, partenaires dans le commerce de la chaux produite à un **four à chaux à Neigette**. Selon ce contrat, Gagnon et Thiboutot s'engageaient à fournir à la Fabrique « la chaux nécessaire pour le crépis à l'intérieur de l'église, de la sacristie et du presbytère » pour la somme de trois chelins et neuf deniers par barrique ». En 1879, Jean-Baptiste fils dit Johnny Corriveau, possède un lot dans le rang 5 de St-Donat. Au recensement de 1881 à St-Anaclet, Charles Corriveau, fils d'Étienne fils, est meunier au moulin à farine de son oncle Jean Corriveau père. Dans son voisinage, on note la famille de Germain Roy et Luce Gagné ainsi que celle du pionnier Melchior St-Laurent qui habite chez son fils François-Xavier. La notoriété de Jean Corriveau père lui a valu d'être **inhumé dans l'église de St-Anaclet**, première des trois cérémonies de ce type dans notre église. Vers 1850, Jean Corriveau père adopte deux orphelines irlandaises réfugiées à Grosse-Île : Ellen Moriarty et Mary Maughan. Et sa fille Célina Corriveau a épousé à St-Anaclet Patrick Shallow, un orphelin irlandais de Grosse-Île.

Hermine (1829 ?- ?) fille de Jean père et sa 1e épouse Émilie Michaud,
mariée en 1848 à St-Germain à Octave Pineau (Edmond) (1e mariage)

Léocadie (1830-1884) mariée en 1848 à St-Germain à Zéphirin Pineau (Edmond)

Émilie (1831 ?- ?) fille de Jean père et sa 1e épouse Émilie Michaud, mariée
en 1853 à St-Germain à Hubert-Étienne Lévesque (Hubert père) (1e de 3 mariages)

Jean-Baptiste fils dit **Johnny** (1835-1908)
marié en 1855 à St-Germain à Rosalie Bouillon (Jean)

Jean-Josué (1856- ?) marié en 1878 à St-Anaclet à Agnès St-Laurent (Cyrille)
parents de 3 enfants mort-nés à St-Anaclet en 1880 et 1882

Ursule (1860- ?) mariée en 1880 à St-Germain à Eugène Paquet (Anselme)

Joseph (1862), David (1864), Ignace (1867), Élise (1869), Olympe (1872), Baptiste (1875),
Hubert (1876- ?) né à Ste-Luce

Étienne (1838-1905) marié
en 1e noces en 1859 à St-Germain à Adélaïde Gendron (1842-1881, fille d'Ulfranc)

Marie-Célina (1863-1931) mariée en 1883 à St-Anaclet à Louis-Elzéar Banville (Jérémie)

Claire (Clara) (1869- ?) mariée en 1892 à Salem, Mass (USA) à Anaclet Poirier (Hippolyte)
mariage réhabilité à Anaclet en 1896

Marie-Louise (1880- ?) mariée en 1939 à Salem, Mass (USA) à Amable Bois

Adélaïde (1860), Achille (1861), Étienne (1865), Eugénie (1867-1868),
Auguste-Canut (1868-1876), Jean (1871), Émilie (1873), Régis (1878),
Amanda (1880) jumelle de Marie-Louise

...Étienne en 2e noces en 1883 à St-Gabriel à Adèle Gaudreau (Marcel) (2e mariage)

Rose-Anna (?- ?) mariée en 1907 à St-Anaclet à Émile Ruest (Hubert)

Lumina (1890-1970) mariée en 1907 à St-Anaclet à François-Xavier Morin (1887-1940, fils d'Arthur)

Au recensement de 1931, la famille de 10 enfants habite au village de St-Anaclet. Le 7 août 1945, la maison de veuve Lumina Corriveau brûle lors de l'incendie d'une partie du village, dans le voisinage du Couvent.

Adèle Odile (1891- ?) mariée en 1910 à St-Anaclet à Joseph-Alphonse Proulx (Alfred)

Étienne-Martial (1894- ?)
marié en 1915 à St-Augustin, Manchester, New Hampshire (USA) à Aldéa Berrand

Jean-Baptiste (1897- ?) marié en 1920 à St-Narcisse à Bernadette Ross (Joseph)
Raymond (1921-1922)

Adèle-Rose-Anne (1888), Napoléon (1892-1896)

Augustin ou Auguste (1843-1871)
marié en 1865 à St-Anaclet à Céline dite Obéline Bouillon (Jean) (2e de 3 mariages)

En 1877, Cyriaque Bégin, 3e époux d'Obéline, est nommé tuteur des enfants mineurs d'Augustin Corriveau. Bégin avait marié Obéline Bouillon en 1872 à St-Anaclet.

Thomas père (1868-1944) marié en 1891 peut-être aux USA à Adèle-Eugénie Gasse (Joseph)

Les enfants sont peut-être nés aux États-Unis. La famille est présente à St-Anaclet lors des recensements de 1921 et 1931 (avec le fils Léo).

Auguste (Augustin) (1891-1944)
marié en 1917 à St-Germain à Rose-de-Lima Ruest (Philémon) (1e mariage)

Thomas fils (1897-1950) fils de Thomas père et Adèle-Eugénie Gasse,
inhumé à St-Germain avec son épouse,
marié en 1924 à St-Anaclet à Jeanne-Philomène Bilodeau (1904-1987, fille d'Alphonse)

À la fin des années 1920, Thomas Corriveau fils aurait élevé des renards argentés derrière la beurrerie opérée au village de St-Anaclet par Albert St-Laurent puis Ludger Rioux, dans le bâtiment à l'adresse actuelle au 151, rue Principale Ouest. À la même époque, la famille s'établit à Rimouski.

(d'après des indications de Camille St-Laurent, fils d'Antoine)

Jean-Eudes (1927-2001), Carmella (1929-2001) nés à St-Anaclet et inhumés à St-Germain

Lucienne-**Mercédes** (1900-1950)
mariée en 1922 à St-Anaclet à Louis-Philippe Heppell (Fortunat)

Léon-Charles dit **Léo** (1905 ?- ?) marié en 1934 à St-Germain à Adèle-Marthe Dubé

Louis-Alfred (1869-1932) fils d'Augustin et Obéline Bouillon,
forgeron, inhumé à St-Anaclet comme son épouse Élisabeth Bernard,
marié en 1890 à Boston, Mass. (USA) à Élisabeth Bernard (1968-1921, fille de Michel)

Une lignée Bernard originaire de la région de Québec

Godfroy Bernard fils (1803 ?- ?) fils de Godfroy père, marié à St-Vallier à Agathe Cauchon,
marié en 1837 à Montmagny à Catherine Gaudreau (Germain)

Michel Bernard (?- ?) marié en 1860 à Ste-Flavie à Julienne Côté (Étienne)
Des enfants ont émigré et se sont mariés dans la région de Boston, Mass. (USA).

Césarie (?- ?) mariée en 1882 à St-Germain à Jos-Valmore Gasse (Joseph)

Élisabeth Bernard (1868-1921) inhumée à St-Anaclet,
mariée en 1890 à Boston, Mass. (USA) à **Louis Corriveau** (Augustin)

Henri Bernard (?- ?) marié
en 1e noces en 1895 à Fall River, Mass. (USA) à Eugénie Legendre (Xavier)
en 2e noces en 1910 à Fall River, Mass. (USA) à Virginie Dion

Louis (?- ?) marié en 1900 à Fall River, Mass. (USA) à Hermine Arpin (Louis)

Arthur (1861-1865) inhumé au Bic

Une famille Corriveau au début du XXe siècle au village de St-Anaclet

Louis Corriveau et Élisabeth Bernard se sont mariés aux USA et sont revenus à St-Anaclet peu après. Selon le recensement de 1901, Louis Corriveau habite avec sa femme Élisabeth et 5 enfants (Lucia, Auguste, Albertine, Alice et Wilfrid), en face de l'église. En 1911, Louis et Élisabeth habitent toujours à St-Anaclet avec 5 enfants (Auguste, Albertine, Wilfrid, Aquilas et Bertha). Leur fille Lucia et son époux Alphonse Lévesque sont voisins. Au recensement de 1921, le couple habite avec 3 enfants (Aquilas, Bertha et Auguste avec sa femme Alphonsine Plante et leur fils aîné Roland).

Au recensement de 1931, veuf Louis Corriveau est déclaré « chef ». Son fils Aquilas dit Titi habite chez son père avec sa femme Marie-Anne Morin et leurs 2 fils Yvon et Lorenzo. La maisonnée comprend aussi Marie-Louise Michaud (18 ans, servante) et Priscille Morin (9 ans, nièce). Cette lignée Corriveau a maintenu de père en fils la tradition des métiers reliés aux chevaux : forgeron, maréchal-ferrant et commerçant des chevaux.

Luce dite **Lucia** (1891- ?) fille de Louis et Élisabeth Bernard,
mariée en 1910 à St-Anaclet à Alphonse Lévesque (Achille)

Charles-**Auguste** dit Gus (1895-1978)
marié en 1920 à St-Gabriel à Alphonsine Plante (Joseph)

Auguste dit Gus Corriveau est **forgeron à St-Gabriel**. Personnage coloré, on le disait maquignon (commerçant de chevaux) et très bon maréchal-ferrant.

Roland (1921-1963) aîné de la famille,
marié en 1954 à St-Gabriel à Jeanne Banville (Joseph-Étienne) (1e mariage)

Augustine (1928-1977) mariée en 1953 à St-Gabriel à Gérald-Henri Lévesque (André)

Henri-Paul (1929-1998) marié en 1955 à St-Gabriel à Armande Plante (Jean-Bte)

Léonce (1933-2009) marié en 1960 à St-Gabriel à Françoise Plante (Jean-Bte)
Il reprend la forge de son père comme forgeron à St-Gabriel.

Jean-Charles (1926-1944), Valois (1931-2003) prêtre ordonné à St-Gabriel en 1970, Gérard dit Ti-Toune (1935-2022), Nicole (1940-2017), Raynald (1947-2012)

Albertine (1897-1968) née à St-Anaclet et décédée à Drummondville,
mariée en 1917 à St-Anaclet à Thomas Croft (**forgeron**, fils d'Ernest père)

Suite au feu qui a détruit une partie du village de St-Anaclet en 1945, la famille du forgeron Thomas Croft déménage à Drummondville où son épouse Albertine Plante décède. Les époux sont inhumés dans le cimetière de St-Anaclet.

Wilfrid (1900- ?) marié en 1940 à Montréal à Reine Deslaurions

Aquilas dit **Titi** (1905-1990) marié
en 1e noces en 1925 à St-Anaclet à Marie-Anne dite Anné Morin (1899-1991, fille d'Henri)

Aquilas dit Titi Corriveau hérite de la forge de son père Louis à St-Anaclet. Cette forge va brûler en 1945. Aquilas est cultivateur, forgeron et commerçant de chevaux jusqu'aux années 1980.

Yvon (1927-1999) marié en 1963 à Ste-Agnès (Riki) à Gisèle Courcy (Louis)

Lorenzo (1930- ?) marié en 1961 à Berthier (Lanaudière) à Ghislaine Éthier (Lucien)

Henriette-Fernande (1935- ?) mariée
en 1e noces en 1954 à Ste-Catherine (Montréal) à Marcel Paquet
en 2e noces en 1969 à Ste-Cécile (Montréal) à Pierre Forest

...Aquilas dit Titi en 2e union conjoint de Thérèse Levesque (Jules) (2e union)
Thérèse Levesque (1923-2007) mariée en 1e noces en 1942 à Hervé Roussel (Charles)

Josette Roussel dit Corriveau (1959-) mariée en 1e noces en 1976 à Ste-Agnès (Riki)
à Jean-Claude Gagné (1953-, fils de Raymond)
…Josette en 2e union conjointe de Gaston Brisson

Bruno Roussel dit Corriveau (1961-1981) inhumé à St-Anaclet

Jeanne-Berthe dite **Bertha** (1907- ?)
mariée en 1925 à St-Anaclet à Alphonse Perreault dit *Le Noir* (Émile)

Voir plus bas la capsule
Le moulin banal de Ste-Luce et son dernier meunier Émile Perreault

Alice (1899-1904)

Jean-Baptiste (1866-1867), Émilie (1871) enfants d'Augustin et Obéline Bouillon

Célina (1847-1868) fille de Jean père et sa 1e épouse Émilie Michaud,
mariée en 1865 à St-Anaclet à Patrick Shallow (Patrick) (1e mariage)
Patrick Shallow (1842 ?- ?) est un **orphelin irlandais** de Grosse-Île,
adopté en 1848 par Narcisse Banville.

Caroline (1845-1863)

Deux orphelines irlandaises adoptées par Jean Corriveau père et sa 1e épouse Émilie Michaud

Ellen Moriarty (1833 ?- ?)
mariée en 1855 à St-Germain à Octave Pineau (Edmond) (2e mariage)
fille de James Moriarty et Judith Gallivan, mariée sous le nom d'Olympe Marquis,
orpheline irlandaise de Grosse-Île adoptée vers 1850

Mary Maughan (1845-1924) mariée en 1863 à St-Anaclet à Pierre Banville (Antoine)
fille de John Maughan et Mary Mayeant décédés à Grosse-île,
orpheline irlandaise de Grosse-Île adoptée en 1848

Autres descendants d'Étienne Corriveau et Catherine Bureau à St-Anaclet

En plus de leur fils Étienne, les ancêtres Étienne Corriveau et Catherine Bureau de Fontclaireau ont eu un autre fils **Jacques** qui a quelques descendants à St-Anaclet.

2. **Jacques** père (1671-1748) fils de l'ancêtre Étienne père et Catherine Bureau, marié
en 1e noces en 1693 à St-Michel-de-Bellechasse à Françoise Gaboury (Louis, ancêtre)
en 2e noces en 1728 à Québec à Madeleine Larchevêque (Jean) (3e mariage)
3. **Jacques** fils (1699-1776) fils de Jacques et sa 1e épouse Françoise Gaboury,
marié en 1724 à St-Vallier (Bellechasse) à Marie Catherine Buteau (Pierre fils)
4. **Pascal** (1734-1791) marié en 1760 à St-Vallier à Élisabeth Bélanger (Prisque)
5. **Jacques-Prisque** (1761-1823)
marié en 1787 à Berthier-sur-Mer à Ursule Carbonneau (Jacques fils)
6. **François** (1792- ?) marié en 1816 à Berthier-sur-Mer à Cécile Lavoie (Pierre)

François-Xavier (1817 ?- ?) né à Berthier-sur-Mer,
marié en 1840 à St-Anselme (Bellechasse) à Rose-de-Lima Plante (François père)

François père (1841-1896) né à St-Anselme, décédé à Ste-Angèle,
marié en 1859 à Ste-Flavie à Éléonore-Victoire Boutin (Pierre)

François fils (1872 ?- ?) marié en 1897 à Ste-Angèle à Georgiana Normand (Pierre)

Pierre (1898-1963) marié en 1915 à Ste-Angèle à Léontine Corriveau (Nazaire fils)

Céline dite Célina (1925-2013) mariée en 1948 à Mont-Joli à Ernest Proulx (Paul)
En 1946, Céline Corriveau est institutrice à l'école n°1 de St-Charles-Garnier.

Adrienne (1927-2013) mariée en 1948 à Mont-Joli à Raymond Proulx (Norbert)
Adrienne Corriveau est l'autrice de la monographie
Au fil des jours… St-Charles-Garnier 1935-1985.

Antoine (?- ?) marié en 1920 à Ste-Angèle à Rosalie Corriveau (Nazaire fils)

Aurore (1926-2023) mariée en 1947 à Mont-Joli à Grégoire Rioux (Georges)

Angèle (1871-1944) mariée
en 1e noces en 1897 à Ste-Flavie à Édouard Cloutier (1872-1900, fils de Sévérin)
en 2e noces en 1904 à Mont-Joli à Jean-Baptiste-Abel Ruest (Alexandre) (2e mariage)

Nazaire père (1842-1933) fils de François-Xavier et Rose-de-Lima Plante,
marié en 1861 à St-Octave à Cordule Chouinard (Jean-Marie)

Nazaire fils (1863-1947) marié en 1883 à St-Octave à Olive Michaud (François-Xavier)

Augustine (?- ?) mariée en 1909 à Ste-Angèle à Jean-Baptiste Plante (Éloi)
Léontine (?- ?) mariée en 1915 à Ste-Angèle à Pierre Corriveau (François fils)
Rosalie (?- ?) mariée en 1920 à Ste-Angèle à Antoine Corriveau (François fils)
Nazaire III (1899-1973) marié en 1921 à Ste-Angèle à Rosalie Levesque
Élisabeth (1924-2015) mariée à Léonard Levesque

4. **Joseph** (1732 ?-1794) fils de Jacques fils et Marie Catherine Buteau, marié
en 2e noces en 1774 à St-Vallier (Bellechasse) à Marie-Rose Roy (Joseph-Noël)
5. **Isidore** père (1775-1852) marié
en 2e noces en 1817 à St-Vallier à Françoise Beaudoin (Jean-Bte)

Isidore fils (1820 ?- ?) marié en 1857 à Montmagny à Catherine Martineau (Pierre)

Joseph (1865 ?- ?) marié en 1e noces en 1886 à St-Vallier à Olympe Lemieux (Ferdinad)

Henri (1900 ?- ?) marié en 1924 à St-Vallier à Odélie Corriveau (Alexis)

Égide (1933-1998) marié en 1958 à Ste-Luce à Adèle Pelletier (Jean-Bte)
Alexandre, Marie-Paule

Une lignée Plante de la Mitis, descendante de Jean-Guillaume Corriveau de Bellechasse

Jean-Guillaume Corriveau, de la région de Bellechasse, aurait engendré un enfant jugé illégitime, entre le décès de sa 1ere femme Geneviève Gagnon et son 2e mariage avec Françoise Bruneau. Il s'agit de Jean-Guillaume, « enfant naturel », qui sera adopté par Pierre Plante et Catherine Chartier, de Bellechasse. Le fils Jean n'aurait choisi le patronyme Plante que vers 1906, soit 12 ans après son mariage. Au cours de son 2e mariage, Jean-Guillaume Corriveau a engendré au moins 6 enfants qui se sont mariés à Bellechasse. Sa descendance Plante a essaimé dans la **Mitis**, notamment à St-Gabriel et Ste-Angèle où plusieurs Plante sont établis. Quelques Plante ont aussi fait escale à St-Anaclet.

4. **Jean-Guillaume** Corriveau (1750-1826) fils de Jacques fils et Marie Catherine Buteau, marié
en 1e noces en 1768 à St-Michel à Geneviève Gagnon (1748-1772, fille de Pierre)
en 2e noces en 1773 à St-Vallier à Françoise Bruneau (Charles)
5. **Jean**-Guillaume Plante (1773-1851) **souche** des Plante de la Mitis,
né à St-Michel-de-Bellechasse et décédé à Ste-Flavie,
« enfant naturel », fils présumé de Jean-Guillaume Corriveau,
fils adoptif de Pierre Plante et Catherine Chartier de Bellechasse,
marié en 1794 à St-Michel-de-Bellechasse à **Victoire Bétil** (Charles, ancêtre)
premier de cette lignée Plante de Bellechasse à venir s'établir dans la **Mitis**

François Plante père (1798-1880) fils de Jean-Guillaume Plante et Victoire Bétil,
né à St-Michel-de-Bellechasse et décédé à Ste-Angèle,
marié en 1821 à Bellechasse à Rosalie Boutin (Louis)

Rose-de-Lima (1820 ?- ?)
mariée en 1840 à St-Anselme (Bellechasse) à **François-Xavier Corriveau** (François)

Éloi Plante (1843 ?-1904) fils de François père et Rosalie Boutin, marié
en 2e noces en 1868 à Ste-Luce à Adélaïde Langlois (Paul)

Eugénie (1877 ?- ?) mariée en 1897 à Ste-Angèle à Pierre Plante (Philippe père) (2e mariage)

Jean-Baptiste (1885-1957) marié en 1909 à Ste-Angèle à **Augustine Corriveau** (Nazaire fils)

Damien Plante (?- ?) marié en 1953 à Ste-Angèle à Béatrice Heppell (François)

Bernard Plante (1954-1990) inhumé à St-Anaclet

Pierre Plante père (1800-1872) fils de Jean-Guillaume Plante et Victoire Bétil,
né à St-Michel-de-Bellechasse et décédé à Ste-Angèle, marié
en 1e noces en 1820 à St-Gervais (Bellechasse) à Marie Blouin (1795 ?- ?, fille de Pierre)
en 2e noces en 1868 à Ste-Flavie à Émilie Ross (1837-1921, fille de François) (1e mariage)
Pierre Pante père convole en 2e noces à 68 ans et Émile Ross en 1e noces à 31 ans.

Pierre fils (1871-1945) fils de Pierre père et sa 2e épouse Émilie Ross,
cultivateur, établi et inhumé à Pointe-au-Père,
marié en 1893 à Pointe-au-Père à Alfrédine Ruest (Pierre & Émilie McGee)

Marie-Jeanne (1912-2004) inhumée à St-Anaclet avec son époux,
mariée en 1934 à Pointe-au-Père à Auguste-H Poirier dit Ti-Gus à Méné (Herménégilde)

Michel Plante (1806-1882né à St-Michel-de-Bellechasse et décédé à St-Gabriel,
marié en 1832 à St-Anselme (Bellechasse) à Théotiste Boutin (Louis)
Au moins 9 enfants se sont mariés dans la Mitis, notamment à Ste-Flavie, St-Octave et Ste-Angèle.
Et 3 fils ont marié des femmes Guimond dans la Mitis.

Jean Plante (1834-1911) né à Bellechasse et décédé à Fall River, Mass. (USA),
marié en 1856 à Ste-Flavie à Caroline Guimond (Jérôme)
Au moins 6 enfants se sont mariés à St-Gabriel.

Michel Plante (1861 ?- ?) né à St-Octave, maître-scieur dans la vallée de la Matapédia, marié
en 1e noces en 1894 à St-Gabriel à Adèle Lebel (1874-1898, fille de Magloire)
en 2e noces en 1898 à St-Octave à Anna Richard (Bruno) (2e mariage)

Michel Plante a vécu quelque temps à Fall River, Mass. (USA), puis est déménagé à Val-Brillant alors que sa famille était encore jeune. Sa fille Albertine Plante a fait sa 1re année scolaire au Massachussetts (USA). **Anna Richard** (1871-1946) est née à St-Octave, décédée à Amqui et inhumée à Val-Brillant. En 1e noces en 1896 à Fall River, Mass. (USA), elle avait épousé Napoléon Migneault, fils d'Abel.

Albertine Plante (1901-2001) fille de Michel et sa 2e épouse Anna Richard,
mariée en 1924 à Val-Brillant à Antoine Boulanger (Joseph)
famille d'une lignée Boulanger de **Luceville**, forgerons de père en fils

Joseph Plante (1864-1929) marié en 1888 à St-Gabriel à Marie Dupéré (Louis)
Neuf enfants se sont mariés à St-Gabriel entre 1904 et 1920.

Anna (1891-1918) mariée en 1909 à St-Gabriel à Arthur Poirier (Léon) (1e de 3 mariages)
Marie-Anne Plante est inhumée à St-Anaclet.

Siméon Plante (1893-1951) marié en 1918 à St-Gabriel à Marie-Anne Dufour (Théophile)

Gilberte (1927-1973)
mariée en 1946 à St-Gabriel à Louis-Philippe Lévesque (Eusèbe) (1e mariage)
Camille Lévesque (1955-) mariée en 1977 à St-Gabriel à Claude Demers (Alphonse)

Alphonsine Plante (1901-1980) mariée en 1920 à St-Gabriel à **Auguste Corriveau** (Louis)

Adèle Plante (1903-1980) mariée en 1919 à St-Gabriel à Joseph Croft (Ernest père)

François Plante (1843- ?) fils de Michel et Théotiste Boutin,
marié en 1866 à St-Octave à Angèle Guimond (Hilaire)

Angèle (1873-1945) mariée en 1900 à St-Gabriel à Auguste St-Laurent (Zéphirin) (2e mariage)

Marie-Anne (1878-1950) mariée en 1900 à St-Gabriel à Xavier Michaud (Joseph & Elmire Paquet)

Damase Plante père (1847-1923) né à St-Jean-Chrysostôme et décédé à St-Donat, marié en 1e noces en 1868 à St-Octave à Philomène Guimond (1843-1887, fille de Pierre)

Damase fils (1878- ?) marié en 2e noces en 1910 à St-Anaclet à Marie-Anne Brisson (Adélard)
Le couple, d'abord établi à St-Anaclet, déménage à St-Gabriel.

Édith (1917-2006) mariée en 1935 à St-Marcellin à Martial Hudon (Paul)
Édith Plante, établie avec sa famille à Neigette, est inhumée à St-Anaclet.

Wilfrid Plante (1911- ?) né à St-Anaclet

…Damase père en 2e noces en 1889 à St-Donat à Paméla Joubert (Charles)

Philippe Plante père (1816-1905) fils de Jean-Guillaume Plante et Victoire Bétil,
né à Bellechasse et décédé à St-Joseph-de-Lepage,
marié en 1847 à Ste-Luce à Mathilde Guimond (Jérôme)
Trois enfants ont marié des Morissette à St-Joseph-de-Lepage, enfants de Joseph et Sara Desrosiers.

Marie-Anna (1851-1932) mariée en 1869 à Ste-Flavie à Marcel Roy (Louis)

Vers 1890, Marcel Roy construit une petite scierie située en haut de la chute Neigette. On l'appellera le « moulin du Sault de la Neigette », repris par Valentin Turcotte qui va le vendre à son gendre Isidore St-Laurent, fondateur de la Cie de Bois de Luceville.

Philippe fils (1852-1898)
marié en 1877 à St-Joseph-de-Lepage à Xantippe Morissette (Joseph)

Élise (1878-1930) mariée en 1900 à St-Joseph-de-Lepage à Aimé Heppell (Joseph)

Philippe III (1882-1963) marié en 1901 à St-Anaclet à Marie-Louise Heppell (Joseph)

Pierre (1862-1941) né à Ste-Flavie et décédé à Ste-Angèle, marié
en 1e noces en 1890 à St-Joseph-de-Lepage à Célina Roussel (Georges)

Robert (?- ?) marié en 1931 à St-Anaclet à Bernadette Heppell (Aimé & Élise Plante)

…Pierre en 2e noces en 1897 à Ste-Angèle à Eugénie Plante (Éloi)

Agnès (1868-1945) mariée en 1894 à St-Joseph-de-Lepage à Adélard Heppell (Joseph)

Pour la lignée Plante : indices d'Andrée Boulanger,
fille de Raynald Boulanger de Luceville, petite-fille d'Albertine Plante

Voir aussi la page *web* ***Cimetière de Saint-Gabriel****, Noms inscrits sur les stèles à l'adresse*
`Noms ALPHABÉTIQUE sur les stèles 2020-01-01- (saint-gabriel-de-rimouski.qc.ca)`

Le moulin banal de Ste-Luce et son dernier meunier Émile Perreault

La terre sur laquelle on a construit le moulin banal de Ste-Luce appartenait à l'origine à **Jean Langlois** (1740-1823) marié à l'Île d'Orléans à Marguerite Gosselin, fille de Gabriel. Nous savons que ce pionnier se serait établi dans la région vers 1784. Un premier moulin banal en bois fut construit vers **1803** en bordure du ruisseau à la Loutre à Ste-Luce. En 1831, Joseph Bacquet dit Lamontagne signe un bail avec les héritières du seigneur Joseph Drapeau pour opérer un moulin à farine au ruisseau à la Loutre. En 1848, des censitaires mécontents de l'état du premier moulin qui « était dans un état voisin de la ruine », adressent une requête aux seigneuresses Drapeau, filles du défunt seigneur Joseph Drapeau (1752-1810) pour la construction d'un autre moulin. Elles engagent alors **Louis Bernard** pour construire un moulin à eau sur le ruisseau à la Loutre. Bernard passe des contrats de fourniture de matériaux avec des censitaires qui habitent le territoire de Ste-Luce à l'époque : les frères Mamert et Dosithée Gagnon (fils de Louis), Benjamin Thiboutot fils, Pierre Langlois (petit-fils de Jean), Joseph et François Gagnon, les frères Célestin, Ignace et Eustache Clavos (devenu Claveau, fils de Frédéric). Un nouveau moulin en pierre sera construit en 1850. En 1860, Gagnon et Thiboutot vont conclure un partenariat pour l'exploitation de la chaux produite au **four à chaux de Neigette**.

De 1851 à 1927, les meuniers propriétaires suivants ont opéré le moulin banal de Ste-Luce : Pierre Tremblay (père et fils, locataires des seigneuresses Drapeau jusqu'en 1884), François-Xavier Lebel et son fils Joseph (de 1884 à 1905), Louis Fortin (de 1905 à 1920) et **Émile Perreault** (de 1920 à 1927).

En face du premier moulin seigneurial se trouvait un moulin à carder construit vers 1840, de même qu'un moulin à scie (probablement un moulin à « chasse ») et un autre à fouler et à presser l'étoffe. Le moulin banal à Ste-Luce, l'un des derniers moulins à eau du Québec, sera celui de la seigneurie Lepage-Thivierge jusqu'à l'abolition du régime seigneurial en 1854. Le bâtiment en impose par son architecture en pierre et par sa situation; le ruisseau longe le mur ouest et le fleuve est à ses pieds. Le moulin a fonctionné jusqu'en 1927, année où le ministère de la Voirie achète le moulin et le terrain pour faire la réfection de la route et du pont qui enjambe le ruisseau afin de « redresser le chemin royal ». Dans cette opération, on procède à quelques interventions discutables, notamment l'enlèvement de la dalle qui amenait l'eau du ruisseau pour actionner la roue motrice à aubes du moulin. Après, le moulin fut utilisé comme bureau d'information touristique (1941-1979), restaurant (années 1990), centre de formation (à partir de 2000) et gîte touristique (depuis 2006). Les mécanismes du moulin ont été démontés au début des années 1990. Le moulin a été restauré à partir de 2000.

Sources :

- *Il était une fois le Moulin du Ruisseau à la Loutre*, J. St-Laurent et L. Proulx, Corporation de la Seigneurie Lepage-Thibierge, 1982
- *Le moulin du ruisseau à la Loutre, Sainte-Luce*, Béatrice Chassé, dans Collection Les Cahiers de l'Estuaire : no 6, 2014

Émile Perreault fut le dernier meunier du moulin à farine du Ruisseau à la Loutre à Ste-Luce. Assisté de son frère Louis, il a opéré le « moulin banal » de 1920 à 1927. Comme les autres meuniers, Émile Perreault habitait au moulin avec sa famille. À la fin de l'opération du moulin, la famille du meunier s'est installée dans une maison voisine sur la terre sillonnée par le ruisseau à la Loutre. Élie Perreault, fils cadet d'Émile, a repris le bien ancestral. Émile Perreault a marié Éléonore Ruest de Neigette et quatre de leurs filles ont épousé des Anaclois. Son fils Alphonse Perreault dit Le Noir a été meunier au moulin de Georges Gagnon à Neigette, qui a opéré un moulin à farine dans les années 1930 et 1940 sur la Petite rivière Neigette, en bordure du Chemin de la rivière Neigette.

L'**ancêtre est Jacques** Perreault fils, né en 1682 en Bourgogne dans le centre de la France. Il épouse Élisabeth Navers à Château-Richer en 1724. Il s'installe à Lachenaie (région de Lanaudière, sur la rive nord de Montréal) où il décède et sa descendance commence à se déployer. Voici des membres de la famille d'Émile Perreault dont les grands-parents paternels sont Montréalais.

Lignée d'Émile Perreault de Ste-Luce

Augustin père [3], Jacques III [2], Jacques Perreault fils [1] ancêtre

4. Augustin fils (1823 ?- ?) fils d'Augustin et Agathe Gaudry,
marié en 1841 à Notre-Dame (Mtl) à Émilie Beaucaire (François)

Augustin Perreault III (1844- ?) né à Montréal, marchand,
marié en 1875 à Ste-Luce à Delvina Goulet (Louis)

Émile Perreault (1879-1965) marié en 1901 à St-Anaclet à Éléonore Ruest (Hubert)

- **Alphonse** dit *Le Noir* (1904- ?) marié en 1925 à St-Anaclet à **Jeanne-Berthe Corriveau** (Louis)
  Vers 1945, la famille déménage dans la région de Drummondville.
  - Gérard Émilio (1928- ?) marié en 1950 à Drummondville à Hélèna Lauzier (Albert)
- Yvonne (1907- ?) mariée en 1926 à Ste-Luce à Anaclet Bouillon (Joseph)
- Léonida (1909-1989) inhumée à St-Anaclet avec son 2e époux, mariée
  en 1e noces en 1926 à Ste-Luce à Argée Ruest (1896-1947, fils de Joseph fils)
  en 2e noces en 1948 à St-Anaclet à Wilfrid Lavoie (Cyrille)
- Paul-Émile (1910-1945) menuisier, décédé à Drummondville,
  marié en 1938 à Ste-Luce à Laura Dechamplain (Jean-Bte) (1e mariage)
- Irène (1913-2001) mariée en 1930 à Ste-Luce à Charles Ruest (Paul-Émile)
  Le couple est établi à St-Marcellin où les époux sont inhumés.
- **Élie** (1917-2008) marié en 1943 à Ste-Luce à Jeanne-d'Arc Tremblay (Eugène fils)
  - Réal (1951- ?) marié en 1977 à Ste-Luce à Estelle Desrosiers (Edmond fils)
- Julienne (1919- ?) mariée en 1941 à Ste-Luce à Léonard Brisson (Hubert fils) (1e mariage)

Louis Perreault (1882 ?-1947) marié en 1909 à Ste-Luce à Catherine Desrosiers (Célestin)

Recherche par Diane Côté & Lucien Roy